

Ulysse, Pénélope

Récit d'un retour impossible

Lecture musicale

Tranes Mythologiques
Opus 1



COMPAGNIE
VORACES

Tranes Mythologiques

La Compagnie Voraces construit son identité artistique dans une réflexion sur des textes culturellement fondateurs, dont les enjeux font écho à des thématiques - culturelles, sociales ou politiques - contemporaines. Il s'agit alors de s'imprégner de l'ensemble de la descendance littéraire associée aux œuvres choisies, pour élaborer une adaptation-écriture propre à la compagnie. Ce premier matériau de travail passe ensuite par des filtres théâtraux et musicaux : voix et corps des acteurs, espace, traitement sonore, création musicale originale.

Notre réflexion sur le fonctionnement créatif nous a conduit à envisager non pas une, mais un corpus de créations sur ce principe d'alliance entre textes sons et musiques qui nous est cher, dans des déclinaisons multiples.

***Les Tranes Mythologiques, création au long cours engagée en 2019, se déclinent en :
lectures musicales, concert-théâtre, actions de médiation.***

Les mythes qui servent de socle au travail sont interrogés dans leur héritage : pourquoi traversent-ils ainsi les temps en conservant toute leur acuité, et surtout leur nécessité? Quel immense besoin de récit fait perdurer *l'Odyssée* comme un véritable tube? Quelle peut être la fonction du mythe de *Médée* dans une société, lorsque l'on se rend compte que, de façon inédite dans la mythologie, aucune "punition" ne vient sanctionner ce qui semble le pire crime : l'infanticide?

Ces interrogations fondent la dramaturgie de nos spectacles, et nous les ouvrons aux publics lors des actions de médiation, toujours étroitement liées à la création.

Différentes formes d'un même processus sont au cœur du projet, destinées
soit aux espaces scéniques, soit à une adaptabilité tout terrain.

C'est dans le cadre d'une résidence de territoire en Quercy Blanc que le projet des *Tranes Mythologiques* a vu le jour. Ces quatre mois (d'octobre 2019 à janvier 2020) de résidence "en infusion" sur un territoire, où la compagnie a collaboré avec plus de deux cents personnes de tous âges et horizons culturels, ont permis à l'équipe d'affiner une méthodologie de travail qui lui est propre.

La perspective d'une création au long cours, en différents mouvements - sur le principe d'une œuvre musicale - répond au besoin de creuser un sillon et d'affirmer une identité artistique apte à créer des liens entre les différents projets, avec les territoires, les partenaires, les publics.

Elle permet d'allier exigence et accessibilité. L'ensemble de la création s'accompagne d'actions en proximité avec divers publics allant des scolaires aux adultes, pour un partage concret des valeurs artistiques et culturelles qui animent au quotidien notre action.

Le dossier pédagogique complet est disponible sur demande.

Ulysse et Pénélope : récit d'un retour impossible

Retrouver nos émotions d'enfants découvrant *l'Odyssée*... ce voyage à la destination finale rêvée, rassurante autant qu'inquiétante : rentrer « chez soi » oui, mais un chez soi qu'on a quitté, sera-t-il semblable à notre souvenir ?

Émotions du voyage aux mille arrêts et péripéties, fertile de rencontres dont chacune trouve un écho profond en l'âme humaine, quel que soit son âge. Les créatures fantastiques, la présence des dieux, les ruses d'Ulysse, l'attente de Pénélope, Télémaque cherchant son père, autant de thèmes qui alertent nos sens, nos cœurs, nos esprits, fabriquant en nos mémoires des images mentales d'une intensité rare. Réaliser une lecture de *l'Odyssée* mise en son et en musique, c'est proposer au spectateur un temps d'imaginaire et d'émotion, une mise en bouche qui certainement créera chez lui l'envie de (re)lire et (re)découvrir *l'Odyssée*.

C'est partager et transmettre : créer un lien culturel intime, fort.

La compagnie Voraces propose une lecture où les voix des deux comédiens sont totalement liées à l'environnement sonore et musical, créé et joué en direct par les deux compositeurs-interprètes. Une tension sonore s'installe dès les premières secondes, relayée par celle qui se joue entre la voix d'une Pénélope prenant en charge le récit de son attente et des rumeurs qui l'accompagnent, et la voix d'un Ulysse fatigué, hâbleur, poursuivi par sa propre histoire - qu'il a peut-être inventée.

Ils sont d'aujourd'hui, interrogent leur lien, évoquent *l'Odyssée* et Homère, ils cherchent le récit, le complètent, éprouvent et partagent avec les spectateurs la nécessité si caractéristique des êtres humains que ce récit se poursuive...

L'émotion monte progressivement, lorsque cet Ulysse intemporel est mis au pied du mur, face à la responsabilité de ses inventions. Il évoque alors les forces invisibles qui poussent et transforment un homme, celles que peut-être il nous faut apprendre à respecter pour **trouver enfin une liberté véritable, dégagée des dogmes, en prise avec le cycle de la vie et la complexité de nos humanités.**

Quel texte ?

A la relecture, le texte d'Homère révèle – 3000 ans après ! - une actualité remarquable et une intense capacité à fédérer les intérêts. [La Compagnie Voraces propose une lecture de *l'Odyssée* maillée de traductions du texte classique et d'interprétations plus contemporaines.](#)

Cette lecture offre un point de vue en ouverture sur des interrogations actuelles où le parcours d'Ulysse, son non-retour jonché d'embûches plus fantastiques les unes que les autres, est mis en parallèle avec l'attente de Pénélope. Femme fidèle et « immobile » autant que son mari est volage et mobile, femme qui n'en a pas moins le goût du jeu et des épreuves.

[Les questions du rapport entre hommes et femmes, de l'errance et du désir incertain d'un retour, de l'identité, sont omniprésentes.](#) Les rencontres fantastiques, bouffées d'émotions et d'imaginaire, viennent en contrepoint à l'intimité de l'errance.



Extraits

« O muse, conte-moi l'aventure de l'Inventif :

Celui qui pilla Troie, qui pendant des années erra,

Voyant beaucoup de villes, découvrant beaucoup d'usages,

Souffrant beaucoup d'angoisse dans son âme sur la mer

Pour défendre sa vie et le retour de ses marins

Sans en pouvoir sauver un seul, quoiqu'il en eût :

Par leur propre fureur ils furent perdus en effet,

Ces enfants qui touchèrent aux troupeaux du dieu d'En Haut,

Le Soleil qui leur prit le bonheur du retour...

A nous aussi, Fille de Zeus, conte un peu de ces exploits ! »

[...]

Elle : Ulysse, pourquoi n'entres-tu pas à présent, les mains ouvertes ? Je t'attends. Je n'ai pas cessé de t'attendre, depuis ce malheureux soir du départ. Mon cœur te désirait sur le pont, tu virais à peine ta proue vers Troie ! Les autres sont revenus... Je sais, ce n'est pas ta faute, je sais... Quand les autres sont revenus, j'étais toute fleurie d'espérance.

J'avais paré la maison et ma chair : je me souviens comme d'hier. A la nuit, mes yeux tremblaient d'avoir trop longtemps reflété le halètement de l'eau luisante.

O ! Ulysse ! Depuis, je l'ai vécue cent fois et cent fois, cette nuit douloureuse ! Seule sur mon lit froid, j'ai sangloté comme une source.

Lui : Tu l'attends depuis tant de temps. Tu ne sais rien de lui.

[...]

Elle : Mais, s'il est vivant, pourquoi ne vient-il pas plus tt ? Il n'y a pas loin de Troie à Ithaque. Les autres ont mis dix jours par bon vent. Qu'a donc fait Ulysse pendant encore 10 ans ? Pourquoi dix ans d'errance ?

Lui : Peu importe.

[...]

Lui : ... Le septième jour du dixième mois de la troisième année, aplati sur le sable humide, Ulysse ouvre les yeux et voit le ciel. - Rien que le ciel ! (...)

Je ferme les yeux. Le désespoir se met à me manger le foie.

Elle : Pourtant c'est bien l'amour qui te retient, pas vrai ? A Ithaque, on chantait Nausicaa, Calypso, Circé, leurs boissons d'amours, leurs silhouettes sublimes. Et je me demandais comment rivaliser avec elles lorsque tu reviendrais. Et j'entraînais mes hanches au balancier...

Lui : Le retour s'est fait d'île en île...

Elle : De femme en femme, Ulysse, de femme en femme...

Lui : De femme en femme, c'est la légende...

Elle : C'est celle qui m'a fait désirer ton retour plus fort...

[...]

« Il n'y a pas d'innocence à raconter l'Odyssée...

- Il n'y en a pas et il n'y a que ça... raconte encore... »

Le travail de réécriture

C'est en premier lieu un acte d'**adaptation** : visant à livrer un point de vue, c'est-à-dire une réflexion dramaturgique, un engagement artistique et citoyen sur un matériau essentiel à notre culture, pour interroger son héritage, ses failles et leur force motrice, ainsi que la nécessité impérieuse de sa transmission.

Une forme courte, légère et adaptable

Aller à la rencontre de tous les publics : tel est l'engagement de la compagnie Voraces. La lecture musicale a l'avantage de la souplesse, car elle est en capacité de s'adapter aux lieux que les spectacles d'envergure délaissent. Le dispositif invite à la proximité voire à l'intimité avec le public, avec qui il devient plus facile d'échanger après la représentation.

Espace et dispositif

Le dispositif de la lecture est très simple : un espace intime où sont installés les lecteurs et metteurs en son et musique, dans la plus grande proximité possible avec le public. Pour les musiciens, deux petites tables, deux chaises, une alimentation électrique. Pour les acteurs, deux chaises, deux pupitres. **Les voix se mêlent aux environnements sonores, aux sons de la guitare, dialoguent, font chœur à l'occasion d'une chanson, se juxtaposent, s'interpellent : créent de la vie.**

Son et musique

Le lien entre texte et musique est un marqueur clé du travail que mène la compagnie Voraces depuis sa création. Musique et texte font corps ou opposition, dialoguent, échangent, s'allient, afin de mettre en relief les ambiguïtés, les lignes de force, les zones d'ombre et de lumière du propos. **La dimension épique de l'Odyssée** est rendue perceptible par la mise en son et la musique. Rythme, événements, dimension fantastique ou organique sont évoqués dans une économie de moyens qui permet à l'imaginaire du spectateur d'agir et d'être agi.

Ateliers, stages

En binôme comédien / musicien, diverses interventions sont proposées en initiation pratique au processus liant textes, sons et musique, suivant la méthode de la compagnie Voraces. Propositions à partir du CM1, collèges, lycées, adultes. Pour plus d'informations, dossier pédagogique complet sur demande.

Création octobre 2019 en résidence de territoire dans le Quercy Blanc.



L'équipe

Céline Cohen, adaptatrice, metteuse en scène, musicienne, comédienne

De 1997 à 2010, elle joue dans 25 créations du groupe Ex abrupto. Elle est également coadaptatrice et assistante à la mise en scène auprès de Didier Carette. Elle compose musiques de scène et chansons de plusieurs spectacles et lectures spectacles. En 2011 elle co-signe la mise en scène de *Cyrano*, en collaboration avec Didier Carette et Marie-Christine Colomb, au théâtre Sorano à Toulouse. De 2009 à 2012, elle collabore à deux créations de la Compagnie Créature (*C'est la Lune qui me l'a dit*, *Les Cultivateurs de Rêves*) comme comédienne, musicienne et compositrice. Elle met en scène *Soledad* pour la compagnie les Clochards Célestes. En 2013 elle crée *Nana*, d'après Emile Zola, dont elle est adaptatrice et interprète, en compagnie de Régis Goudot. En 2015 elle fonde la compagnie Voraces, dont le premier spectacle *SADE X* (mise en scène Régis Goudot) est créé en 2016 au théâtre Sorano. Elle en est l'auteure et adaptatrice, ainsi que l'interprète. En 2017 elle écrit *Contes à l'enfant pas sage*, qu'elle met en scène et interprète avec Wilfried Tisseyre. En 2015 elle crée la formation *Entre les Draps* avec Wilfried Tisseyre, en tant qu'auteure, chanteuse et musicienne - en tournée depuis. En 2018 elle met en scène *Cœur en Cavale* pour la compagnie Les Clochards Célestes.

Formée au conservatoire d'Art dramatique de Toulouse, elle intervient au sein de différentes structures d'enseignement de l'art dramatique.

Régis Goudot, metteur en scène, comédien

Après des études théâtrales à l'Université de Paris-La Sorbonne, il suit les cours d'art dramatique du Grenier- Maurice Sarrazin et de l'atelier de formation du Théâtre National de Marseille-La Criée. Il joue successivement sous la direction de Jean-Pierre Raffaëlli, Maurice Sarrazin, Guillaume Dujardin ou Patrick Méliore. En 1997, à l'issue des représentations du *Maître et Marguerite* de Boulgakov mis en scène par Didier Carette, il rejoint le groupe Ex-abrupto sous la direction de celui-ci, et anime les « spectacles-lectures » de la Baraca. Il joue encore sous la direction de Philippe Berling et Guillaume Dujardin, puis retrouve le groupe Ex-abrupto à l'occasion des *Épousailles*, d'après Gogol, mis en scène par Didier Carette en 2001. Il joue sous sa direction, dans *Peer Gynt* d'Henrik Ibsen, *Satyricon* d'après Pétrone, *Homme pour homme* et *Dogs' Opera* d'après Brecht, *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière, *Un Tramway nommé Désir* de Tennessee Williams, *La Cerisaie* de Tchekhov, *Rimbaud l'Enragé*, *Le Frigo* de Copi, *Le Procès Cabaret K.* d'après Kafka et *Cyrano* d'Edmond Rostand. En 2010 il met en scène Dom Juan de Molière au Théâtre Sorano. En 2012, Céline Cohen et Régis Goudot prennent la direction artistique de la compagnie. Ils créent ensemble *Nana* d'après Zola, il en est metteur en scène et interprète. Il collabore régulièrement avec Sébastien Bournac (*Jardin d'incendie*, d'après les textes du poète portugais Al Berto, *Dialogue d'un chien avec son maître sur la nécessité de mordre ses amis* de Jean-Marie Piemme en



2015, *J'espère qu'on se souviendra de moi* en 2016, *Un ennemi du peuple* en 2017). En 2016 il met en scène *SADE X*, première création de la Compagnie Voraces. Formateur, il intervient au sein de différentes structures d'enseignement de l'art dramatique.

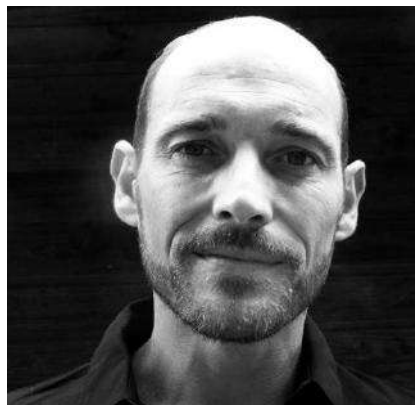
Mathieu Hornain, créateur son

Formé aux métiers du son au BTS audiovisuel du lycée des arènes de Toulouse, Mathieu Hornain, prend rapidement goût à la M.A.O. (musique assistée par ordinateur). Fort d'une solide expérience de technicien puis d'ingénieur du son, il s'oriente vers le théâtre dans lequel il trouve une liberté d'expression et d'invention sans contrainte, si ce n'est celle du sens ou de la poésie. Il crée alors plus de 50 bandes sons de spectacles et lectures depuis 2003, ainsi que des dispositifs muséographiques interactifs en lien avec le son et la vidéo. Il compose également pour l'audiovisuel, en institutionnel et documentaire. Il mène ou accompagne des ateliers théâtre, et/ou de créations sonores depuis 2008.

En 2014, il complète sa formation par un stage de sound design INA, mené par Diego Losa du GRM (groupe de recherche musicale de Pierre Schaeffer), puis par une formation longue de monteur vidéo (INA- 2016). Il travaille aujourd'hui pour plusieurs Compagnies de théâtre toulousaines et parisiennes, en tant que comédien, musicien et vidéaste, tout en développant un projet de musique électro-poétique.

Wilfried Tisseyre, compositeur et guitariste

Après sa formation d'assistant régisseur général du spectacle vivant, ADDA du Tarn, il devient Technicien du spectacle vivant spécialisé dans l'éclairage scénique. Il déploie ses compétences pour des concerts et festivals (L'été de Vaour, Les Arts'Scénic, Rabastock, Pause Guitare, Les ptits Bouchons, Un bol d'air, Rock in Tarn, Garorock, Festival de rue de Ramonville, Lo Bolegason, Le Bikini, La Halle aux grains Toulouse, Art'Cade... Il travaille également pour des groupes : 2011 – Montréal on Fire, 2013, Higgs, et pour le théâtre : Théâtre de la croix blanche (Albi), Théâtre de la commanderie (Vaour) compagnie du Morse (Rabastens), compagnie Voraces (Toulouse), festival d'Avignon, Cave poésie, Mixart Myrys. Il se forme comme musicien au 57 et devient également compositeur, musicien et technicien du son. Il collabore avec différentes structures théâtrales et musicales, crée plusieurs formations. Au sein de la compagnie Voraces, il découvre la marionnette, l'interprétation, et participe activement à la vie de la compagnie comme technicien, musicien, compositeur, acteur et formateur.



Contacts

Artistique

Céline Cohen
cievoraces@gmail.com
06 98 25 55 51

Administration

Malika Louaoudi
cievoraces@gmail.com



Licence 2-10 84 212
SIRET 811 432 533 00016
Adresse : 56 rue Jules Verne - 31200 Toulouse

www.facebook.com/cievoraces
www.cievoraces.com